ORPHÉE

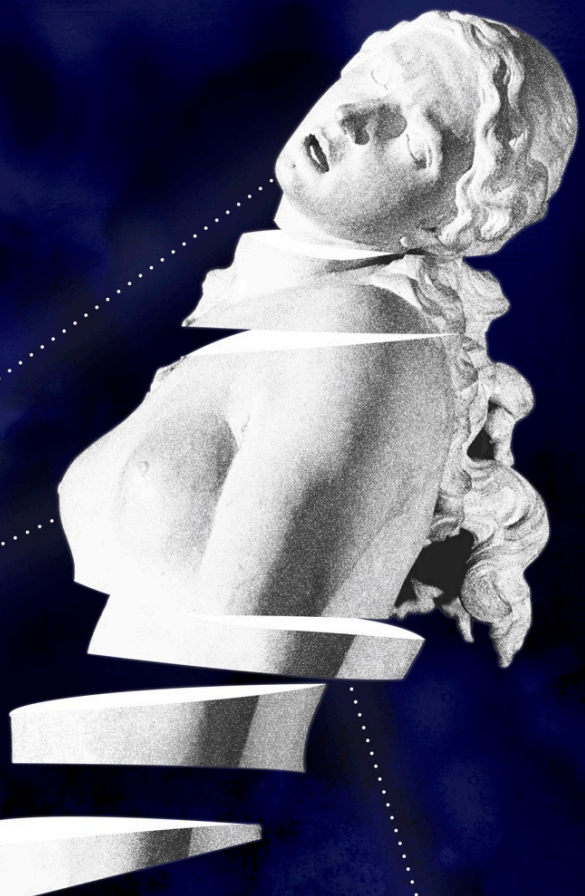
Florent
CHAUVET

Benjamin
MIGNECO

Richard
STRADIOTTI

Deniz
TÜRKMEN

Jean-Mathieu
VAN DER HAEGEN



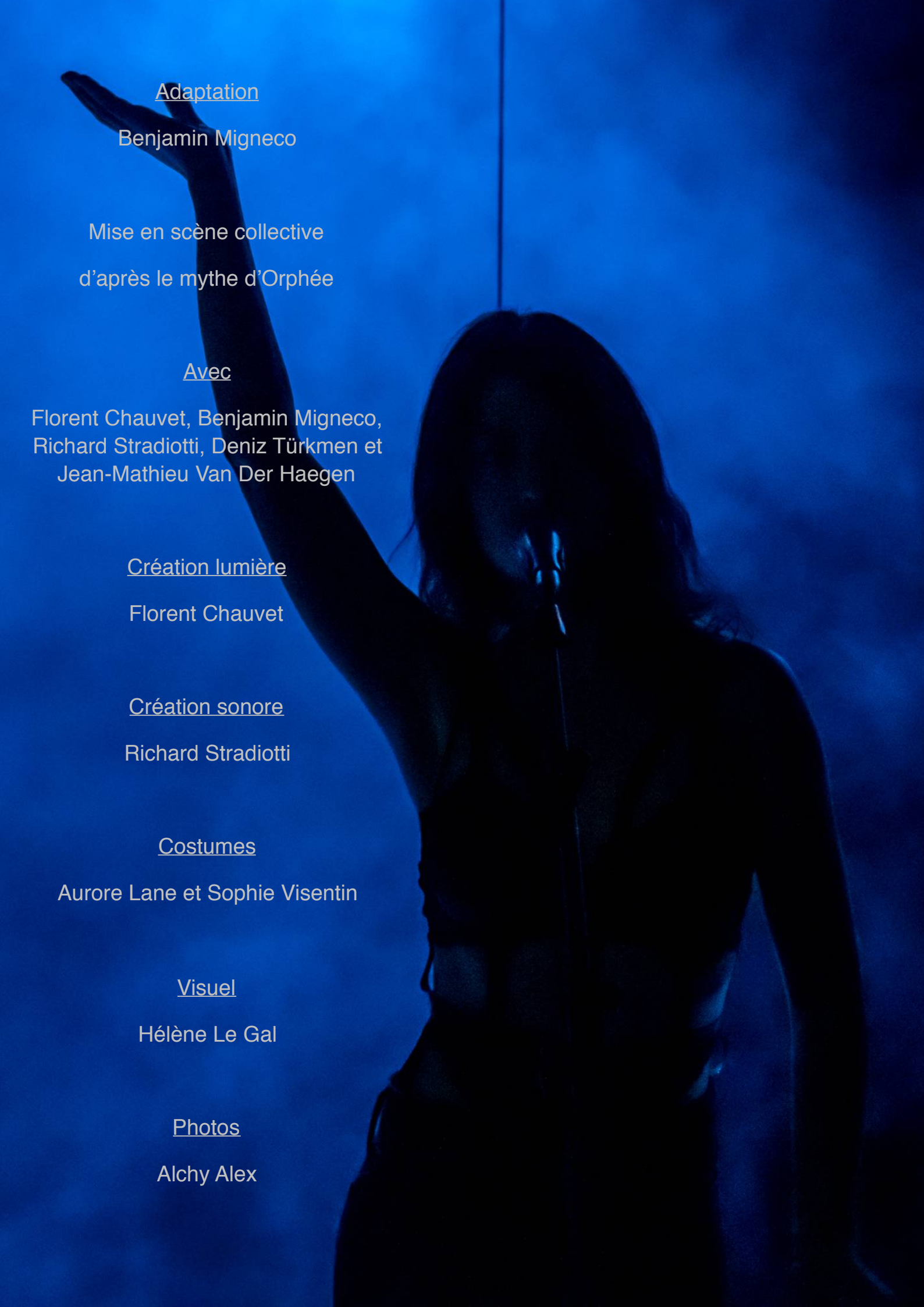
Costumes

Aurore
LANE

Sophie
VISENTIN

COMPAGNIE
L'ÉTERNEL
ÉTÉ

Graphisme : Hélène Le Gal



Adaptation

Benjamin Migneco

Mise en scène collective

d'après le mythe d'Orphée

Avec

Florent Chauvet, Benjamin Migneco, Richard Stradiotti, Deniz Türkmen et Jean-Mathieu Van Der Haegen

Création lumière

Florent Chauvet

Création sonore

Richard Stradiotti

Costumes

Aurore Lane et Sophie Visentin

Visuel

Hélène Le Gal

Photos

Alchy Alex

LA COMPAGNIE

L'Éternel Été est une compagnie théâtrale professionnelle créée et dirigée par Emmanuel Besnault. Que ce soit à travers des spectacles jeune public ou tout public, l'Éternel Été souhaite porter principalement la parole des auteurs vivants et défendre l'idée d'un théâtre populaire, exigeant et accessible à tous, en ayant le souci d'une diffusion sur tout le territoire. Dans une vraie volonté de rencontre avec le public, nous accompagnons la plupart des dates de tournée de bord plateau après la représentation ou même de stages et d'ateliers avant ou après. Notre première création est *Onysos le Furieux*, écrit par Laurent Gaudé et incarné par Jacques Frantz. Ce spectacle a été créé au Théâtre du Chêne Noir à Avignon en 2012, avec le soutien de la ville d'Avignon. Dans une branche «jeune public» nous avons créé un diptyque consacré aux contes traditionnels revisités par les auteurs contemporains : *Il était une fois... le Petit Poucet,* de Gérard Gelas d'après Charles Perrault, en 2012, et *La Vraie Fiancée*, d'Olivier Py d'après les Frères Grimm, en 2014. Depuis leur création ces deux spectacles ont tourné plus de deux cent cinquante fois avec une troupe de neuf comédiens et musiciens. En 2014, notre compagnie accueille et produit la première création d'Eva Rami: *Vole !* Ce solo qu'elle a écrit et qu'elle interprète est mis en scène par Marc Ernotte et créé au Théâtre 95 de Cergy, repris au Jeune Théâtre National à Paris et maintenant en tournée, avec le soutien de la ville de Nice. En 2015, L'Éternel Été devient compagnie résidente du Théâtre Michel Simon de Noisy-Le-Grand pour deux saisons, et Emmanuel Besnault crée la dernière pièce d'Alain Guyard : *La Bande à Bonnot,* avec le soutien du Conseil départemental de Seine Saint Denis et de l'Adami. Nous accueillons également la création de Lucie Digout, *Carmen*, une réécriture contemporaine très libre de Bizet qu'elle écrit et met en scène. Le spectacle est créé au Théâtre 13 à Paris où il est finaliste du Prix Jeunes Metteurs en scène puis repris au Théâtre de Belleville. A l'invitation du Théâtre du Lucernaire de présenter un Molière, la troupe de L'Éternel Été monte *Les Fourberies de Scapin*, qui se joue plus de deux cent fois à Paris et en tournée. Dans la suite de sa résidence à Noisy-le-Grand, la compagnie crée *Le Cercle de craie*, d'après une légende chinoise, un spectacle présenté au Festival Après la neige, au Festival international de Fribourg en Suisse, au Festival Off d'Avignon et actuellement en tournée. A partir de 2017, L'Éternel Été devient compagnie résidente de la ville de Versailles, avec le soutien du Festival Mois Molière, et inaugure un compagnonnage avec les Tréteaux de France, Centre Dramatique National. La compagnie coproduit le nouveau seule en scène d'Eva Rami, *T'es toi*, mis en scène par Marc Ernotte et créé au Théâtre national de Nice. Cette saison 18/19, L'Éternel Été lance *L'Épopée Fracasse*, d'après le roman de Théophile Gauthier, un grand projet sur l'année, en lien avec la ville de Versailles, les associations et les maisons de quartier.

« Alors, que les voiles se lèvent ! Que soufflent les vents sur la robe de Poséidon !

Nous raconterons ton histoire, Orphée, car c'est notre devoir !

Que tonnent les tambours et que le rêve avance ! Que se déchaîne dans nos âmes, l'amour des récits ! Que gronde dans nos coeurs la splendeur du mythe ! »

LE MYTHE

Orphée est le fils de la muse Calliope, muse de l'éloquence et de la poésie, et du roi de Thrace. Dès le berceau, Apollon voit en Orphée un don exceptionnel pour la musique et la poésie et lui offre sa lyre divine. Orphée grandit parmi les Muses et, grâce à leurs enseignements, devient le plus grand musicien de tous les temps. Il sait, par les accents de sa lyre, charmer les animaux sauvages et parvient, de sa voix, à émouvoir les fleuves et les rochers mais il est également capable d'attendrir le coeur des dieux. Devenu jeune homme, il parcourt le monde en quête d'aventures. Il accomplit des miracles lorsqu'il suit Jason dans l'expédition des Argonautes. En caressant les cordes de sa lyre et chantant d'une voix envoûtante, il repousse d'énormes rochers mouvants, endort un terrible dragon et anéantit les sirènes. En rentrant de cette aventure, Orphée est considéré comme un héros mais les violences guerrières de ce voyage le poussent à se tourner vers une autre quête, une quête de spiritualité. Il part découvrir d'autres croyances, d'autres idéologies et finit pas fonder la sienne. Il décide d'utiliser sa voix pour transmettre une nouvelle parole proche des animaux sauvages et de la nature. Sans renier les dieux grecs, il choisit de bousculer les rites en prêchant l'abolition des sacrifices animaux et humains.

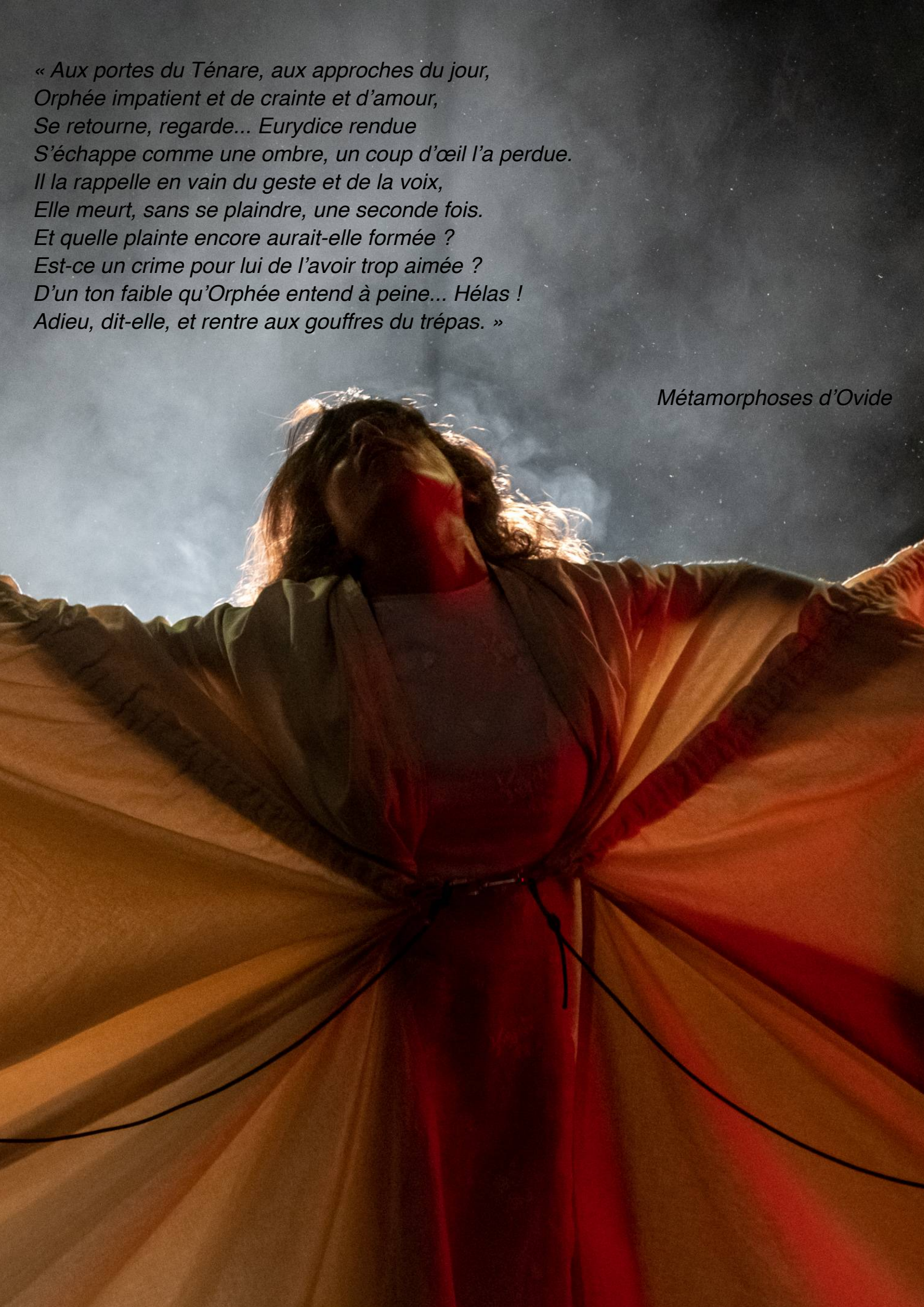
Un jour qu'Orphée médite en écoutant le chant des oiseaux, il rencontre la belle Eurydice, une divinité des arbres, et met véritablement le pied sur le tranchant de son destin. Dès lors, Orphée et Eurydice vivent un amour sans nuages mais le jour de leur mariage, Eurydice est attaquée à la cheville par un serpent et meurt dans les bras d'Orphée. Désespéré, il décide de tenter ce qu'aucun mortel n'a osé avant lui : descendre aux Enfers et la ramener à la vie. C'est là, dans ce royaume souterrain où les âmes sont condamnées à des souffrances éternelles, qu'il fait la rencontre d'effrayantes créatures comme Charon, le passeur du Styx, Cerbère le chien à trois têtes, mais également d'Hadès et Perséphone, maîtres des lieux. Émus par sa complainte, les souverains des Enfers acceptent de libérer Eurydice mais imposent leur condition ; il devra la précéder sur le chemin périlleux qui mène à la sortie sans jamais se retourner et la regarder. Les deux époux obéissent et montent en silence dans le brouillard et l'obscurité mais Orphée, sur le point de quitter les Enfers, impatient de voir celle qu'il aime et craignant qu'elle ne lui échappe, se retourne et plonge son regard dans le sien. Aussitôt, elle disparait, comme happée par des mains invisibles. Eurydice est morte une seconde fois. Orphée est voué à vivre une vie d'errance, confondu dans son malheur. Les ménades, adoratrices de Dionysos, qui ne supportent plus ses chants funèbres s'emparent de lui, le taillent en pièce et jettent sa tête dans un fleuve. Certains disent que sa voix continue de résonner et de chanter la complainte des amours perdues.

« Danse ! Toi aussi ! Levez-vous, âmes fragiles ! Oh décadence… Je te regarde en face ! Soulève mon cœur ! Emplis mon esprit ! Oh oui, étreints-moi ! Ne me lâche plus ! Rends-moi fou ! Moi qui ne vis que pour te servir ! Décadence ! Oh oui, viens à moi ! Viens à eux ! Enfouis au plus profond de leurs êtres les songes nébuleux qui se délecteront de leurs vis… Qu'ils implosent sous le poids de ta magnificence ! Oh décadence… Emporte-nous et ne laisse plus rien d'eux ! »

DIONYSOS

LE SPECTACLE

La mythologie s'est imposée à nous comme une évidence. Elle nous offre l'embarras du choix en matière d'aventures épiques, de héros charismatiques et d'univers oniriques. Les mythes sont également de formidables outils pour évoquer des réflexions philosophiques. À travers des histoires ludiques mêlant dragons et autres chimères, ils nous parlent de notre condition humaine. Notre choix s'est arrêté sur le mythe d'Orphée car il soulève, à notre sens, des questions fondamentales. Orphée nous renvoie à notre intimité, à nos amours, à nos amitiés perdues, à nos regrets. Alors, a débuté un travail de documentation passionnant car les écrits retraçant les mythes grecs sont innombrables. D'Ovide et ses *Métamorphoses*, datant de l'an un, aux études philosophiques contemporaines d'Édith Hamilton et en passant par le visionnage de documentaires, nous nous sommes plongés dans l'univers fascinant d'Orphée pour en tirer notre propre adaptation. Nous avons mélangé, arrangé et réécrit les différentes versions pour obtenir la nôtre, une version singulière qui porte notre propre réflexion. C'est cette multiplicité des sources, et donc d'interprétations et de regards portés sur cette histoire, qui a inspiré un des fils dramaturgiques principaux de notre mise en scène. Sur le plateau, des êtres prennent vie. Ils ne sont pas présents pour expliquer, non, mais pour raconter, témoigner de la véracité comme de l'inexactitude des épisodes de la vie d'Orphée. Des cimes du Mont Olympe aux tréfonds des Enfers, ils retracent le parcours de ce héros, s'interrogeant, se questionnant sur ce qu'ils ont vu et entendu. Ils sont à la frontière du fantasme. Ils veulent que, d'une manière ou d'une autre, soit transmise l'histoire de ce musicien dont les notes faisaient frissonner jusqu'aux cœurs des dieux. Dans un esprit collectif, chaque membre de la troupe est sur scène pour raconter cette histoire. Ainsi, les manipulations sonores, lumineuses et scénographiques s'opèrent sous les yeux du spectateur de manière à l'intégrer au cœur même du récit sans lui en cacher les ficelles. La scénographie est constituée d'un grand carré de tissu, manipulé par tous les acteurs comme une marionnette géante grâce à un système de poulies pour prendre diverses formes illustrant les différents épisodes de la vie d'Orphée. Cette toile symbolise l'essence même de l'histoire. Elle respire et bat au rythme du récit. A l'instar d'Orphée, musicien divin qui touche les âmes à travers l'ouï, nous tentons de faire vivre au spectateur un véritable voyage sonore. À l'aide d'un dispositif immersif, nous plongeons l'auditeur dans un univers musicale très varié allant de la berceuse japonaise aux musiques sacrées indiennes. Des ambiances évolutives transforment un chant d'oiseau en rythme électronique aux accents de musique techno et viennent percuter de plein fouet l'imaginaire des spectateurs qui pourraient presque fermer les yeux pour s'évader aux cœur des mondes mythologiques.



« Aux portes du Ténare, aux approches du jour,
Orphée impatient et de crainte et d'amour,
Se retourne, regarde... Eurydice rendue
S'échappe comme une ombre, un coup d'œil l'a perdue.
Il la rappelle en vain du geste et de la voix,
Elle meurt, sans se plaindre, une seconde fois.
Et quelle plainte encore aurait-elle formée ?
Est-ce un crime pour lui de l'avoir trop aimée ?
D'un ton faible qu'Orphée entend à peine... Hélas !
Adieu, dit-elle, et rentre aux gouffres du trépas. »

Métamorphoses d'Ovide

AXES PÉDAGOGIQUES

Orphée, comme la plupart des spectacles de la compagnie, s'inscrit dans une envie de partage avec le plus grand nombre. Il est tout à fait adapté au public adulte comme au public scolaire, la mythologie faisant partie du programme des collèges et lycées. En mars 2018, un « work in progress » s'est déroulé au lycée Saint-Joseph d'Istanbul, pendant la semaine de la francophonie, suivi de rencontres et d'échanges avec des élèves particulièrement enthousiastes.

Les mythes sont un des piliers fondateurs de la civilisation grecque, ils sont à la fois des histoires passionnantes racontées dans les banquets pour captiver l'auditoire des rois mais également, à l'époque de la Grèce antique, une véritable religion, une croyance commune. Ils répondent à des questions fondamentales : Comment est apparue la vie sur la terre ? Comment notre monde est-il devenu celui que nous connaissons ? D'où vient l'homme et quel est son rôle ? Ces questions préoccupaient les Anciens comme elles nous préoccupent encore aujourd'hui. À travers des histoires fantasmagoriques, les mythes captivent, racontent et questionnent l'humain. C'est par cette vocation même que les mythes deviennent de fabuleux outils éducatifs.

De plus, notre démarche artistique vise à dépoussiérer d'anciens textes grâce à une mise en scène moderne. En effet, en incluant et en mettant en avant, dans cette histoire millénaire, la musique assistée par ordinateur ainsi que des codes visuels modernes, l'adaptation s'inscrit dans un paysage jeune et permet aux générations actuelles de se sentir plus concernées, plus impliquées par son propos.

Dans notre spectacle, Orphée se retrouve plongé, par le simple fait d'y naître, dans un monde dans lequel il ne trouve pas sa place. Il questionne la violence de ce dernier et cherche, avec toute l'innocence de la jeunesse, à vivre une vie plus douce, une vie qui lui ressemble. L'intention est de susciter, chez les jeunes spectateurs, une vision active sur la société qui leur est imposée et d'ouvrir les portes de la réflexion autour du fonctionnement même de celle-ci. Le théâtre est un espace de liberté qui permet l'éveil de l'imaginaire sans jugement, sans barrière.

BENJAMIN MIGNECO

Issu du Conservatoire National de Nice et du Studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine. Il travaille au théâtre avec Paulo Correia (Stop the tempo, Double assassinat dans la rue Morgue, Zoo Story), Jean Louis Jacopin (Funérailles d'hiver), Elisabeth Mazev (L'oeil du prince), Florian Sitbon (Hagen ou l'hymne à la haine), Fabrice Pierre (Yvonne, princesse de bourgogne), Paul Pinceloup (Dom Juan), Felicien Chauveau (C.O.C, ProZak, L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau, Le Procès, Don QuiXote l'Invincible et Peter Pan ou la prophétie de l'oubli) et Nicole Cardinali (Loup y es-tu ?). Parallèlement à sa carrière de comédien, il se lance dans la mise en scène (L'inattendu, Crack, L'envoutement, Le 20 novembre). En 2011, il s'associe à Félicien Chauveau pour créer le collectif La Machine. Au cinéma, il joue sous la direction de Caroline Baude (Le cirque en éveil) et Paul Guerin (Animalus, Iago, Football). En 2012, il participe à la réalisation du clip Knock before come in du groupe de rock Little d Big B. En 2015, Benjamin Migneco a joué dans Le Souper mis en scène par Daniel Benoin, aux côtés de Patrick Chesnais et Niels Arestrup, à Anthéa, Antibes et au Théâtre de la Madeleine, à Paris. En 2017 il joue avec le collectif 8, sous la direction de Gaëlle Boghossian, le rôle d'Arlequin dans L'île des esclaves de Marivaux. En 2018, il rejoint la compagnie de L'éternel Été et joue sous la direction d'Emmanuel Besnault (Les Fourberies de Scapin) et Benoît Gruel (Le capitaine Fracasse).

JEAN-MATHIEU VAN DER HAEGEN

Jean-Mathieu a suivi une formation professionnelle de trois ans au sein de la Compagnie Miranda (Nice). Durant ces années il a entre autres interprété le rôle d'Horace dans « Acting » de Xavier Durringer ou encore celui de Sam dans « Cabaret II » pièce de prévention de la compagnie. Il a aussi reçu plusieurs enseignements professionnels lors de stages de théâtre et de danse, notamment avec le maître dans l'art du masque : Mario Gonzalez.

En 2015 il intègre un collectif artistique (Nice-Paris) avec lequel il monte un projet scénique engagé contre les discriminations des personnes séropositives et sensibilisant aux conduites à risques.

Installé à Paris depuis 2014, il joue - dès lors - de son image à travers diverses formes d'expression artistique et corporelle, notamment par le biais de la photographie, de l'audiovisuel et de la performance.

DENIZ TÜRKMEN

Après des études de traduction et interprétariat en Turquie, Deniz arrive en France pour suivre une formation au sein de l'Ecole d'art dramatique Jean Périmony. En parallèle, elle joue dans *Venise sous la neige*, mis en scène par Christian Bujeau au théâtre du Point-Virgule puis dans *Cinq Petits Blancs* de Maxime Lepelletier.

En 2013, elle intègre la troupe de l'Éternel Été avec *Il était une fois... Le Petit Poucet* de Gérard Gélas et *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py. Par ailleurs, elle met en scène Jean Bechetoille et Stéphane Moisan dans *L'Histoire de Persée* de Jean Bechetoille qu'ils joueront à Paris et à Lyon. D'autre part, elle assiste Emmanuel Besnault dans la mise en scène de *La Bande à Bonnot* d'Alain Guyard puis en 2016 dans celle du *Cercle de Craie.* Depuis 2017, elle joue dans *Les Fourberies de Scapin* à Paris et en tournée.

En 2018, elle crée avec Benjamin Migneco *Orphée*, adapté des Métamorphoses d'Ovide, qu'ils joueront au lycée français Saint-Joseph d'Istanbul lors de la semaine de la francophonie. Depuis septembre 2018, elle prépare deux nouveaux projets avec l'Éternel Été ; une adaptation du *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier mis en scène par Benoît Gruel et *Ivanov* de Tchekhov. En dehors de la scène, elle a tourné dans plusieurs courts-métrages de Zeynep Köprülü. Elle travaille également dans le doublage et la voix off en turc et en français.

FLORENT CHAUVET

Comédien au sein de la Compagnie Miranda pendant une dizaine d'années, il participe à la création de nombreux spectacles dont, entre autres, « La Castellada » spectacle itinérant sur l'Histoire de Nice, « Le songe d'une nuit d'été » (Théâtre 13, Théâtre Toursky), « L'illusion comique » de P. Corneille , «l'Odyssée Burlesque », (Théâtre Toursky, Vingtième théâtre-Paris) et divers spectacles jeune public. Pendant cette période, il se forme auprès de divers intervenants : Sylvia Scantamburlo, Thierry Atlan, Christophe Marchand, Alain Gautré, Paul Chiributa, Svetlana Kusznetsova, Mario Gonzalez, Irina Brook… Depuis 2015, il participe à la tournée de « Dom Juan et les Clowns... » mis en scène par Irina Brook après un premier travail de Mario Gonzalez (plus de 250 dates en France, Avignon 2016/2017, Liban, Tahiti). Il réalise, en parallèle, une première mise en scène, « Acting » de X. Durringer (Théâtre du Girasole Avignon 2017-Théâtre Denis Hyères). Il cofonde en 2016, Oléa Compagnie Méditerranéenne, avec Clément Vieu avec laquelle ils produisent et réalisent plusieurs spectacles : « BAR » de S.Scimone (Liban, Avignon 2017), « Les carnets de Camus » avec S. Olivié Bisson (Lucernaire, Avignon 2018/2019), « L'amant » de H. Pinter (Avignon 2019).

RICHARD STRADIOTTI

Autodidacte, la musique fait partie de la vie de Richard depuis toujours. Il a commencé par la pratiquer en groupe, dans un garage avec des amis de collège... Il s'est vite rendu compte qu'il ne pourrait pas faire autre chose. Des projets personnels et confidentiels ont jalonné son parcours. Son univers sonore est pop eighties sucré mélancolique. Des guitares étirées, des rythmiques électros, des synthétiseurs pour la basse. Il a composé des musiques pour des documentaires, des courts-métrages et gagné sa vie avec des pubs, des habillages destinés à la radio, la télé. Depuis quelques temps il s'est tourné vers le théâtre où la place pour la créativité offre une autre dimension à l'expression sonore. Il tient désormais une place de technicien du son de façon permanente au Théâtre Communautaire d'Antibes : Anthéa.

AURORE LANE

Aurore est née le 04 Décembre 1981 à Nice, elle suit une formation de couture classique après des échecs scolaires et cherche à mettre en volumes ses dessins. C'est ce qui va lui permettre d'effectuer ses stages dans le milieu du spectacle.

En 2005, elle signe son premier contrat d'intermittente avec l'opéra de Nice puis quelques mois après avec le théâtre de Grasse, elle travaille ensuite pour la création des costumes de la bataille des fleurs, l'opéra ainsi que les Ballets de Monte Carlo puis sur le tournage d'un film de Woody Allen. En 2015, elle commence à travailler pour le théâtre Anthea et en parallèle à participer à des créations de costumes.

En 2017, elle travaille sous la direction artistique d'Irina Brook, participe en tant que costumière à ses créations puis est finalement embauchée comme chef costumière au théâtre National de Nice.

SOPHIE VISENTIN

Costumière, habilleuse et couturière vivant entre Grasse et Nice, Sophie Visentin suit une formation de Modiste à L'Atelier Musée du Chapeau à Lyon, après l'obtention de son BEP Couture au Lycée des Palmiers à Nice. Elle fait ses premières armes entre 2006 et 2009 en tant qu'habilleuse-couturière sur de nombreuses productions de l'Opéra de Monte Carlo, de Nice, au Palais Garnier à Paris ou encore pour le Festival de l'Opérette qui se produit au Théâtre de Verdure et le Carnaval de Nice. À partir de 2011, elle se forme à l'accueil de loges artistes pour le Nice Jazz Festival, travaille comme habilleuse-retoucheuse pour des concerts et devient assistante costumière sur des tournages de films. Elle devient responsable des Loges Artistes pour le Main Square Festival à Arras en 2013, chef costumière de plusieurs productions théâtrales et cinématographiques, assistante Wardrobe pour le Cirque du Soleil ou Céline Dion à Paris Bercy. Chef habilleuse pour « MADAME BUTTERFLY » mise en scène de Daniel Benoin, puis à nouveau pour « DREYFUS » à l'Opéra de Nice, Sophie Visentin devient à partir de 2015 la responsable Régie Costumes du Théâtre Anthéa d'Antibes et remplit les missions d'accueil d'artistes, créations, assistante costumes, accessoiriste, chef habilleuse, préparation des loges, etc. Assistante de Nathalie Bérard-Benoin, elle créée entre autres les costumes des dernières productions d'Anthéa entre 2016 et 2019 dont, pour en citer quelques unes, « CARMEN » de Bizet , « LE SOUPER » de Jean-Claude Brisville , « LE REMPLAÇANT » d'Agnès Desarthe, « MISERY » de Agnès Desarthe, « LES NOCES DE FIGARO » de Mozart, « TU TE SOUVIENDRAS DE MOI » de François Archambault, « DON GIOVANNI » de Mozart, « L'AVARE » de Molière ou encore la prochaine mise en scène de Daniel Benoin « DISGRACED (EXCLUS) » d'Ayad Akhtar. En parallèle à Anthéa, elle créera pour la saison 2019/2020 les costumes des créations « SHERLOCK HOLMES, AU NOM DE LA REINE! » de Félicien Chauveau - Collectif LA MACHINE - « ORPHÉE » de Benjamin Migneco - L'ÉTERNEL ÉTÉ et « MÉTANOÏA, LE PRÉSAGE DU PAPILLON » de Mélissa Prat - L'ALBATROS ET L'ÉLÉPHANT.

COMPAGNIE

L'ÉTERNEL ÉTÈ ••••○

Benjamin Migneco
06.81.62.37.50
b.migneco@gmail.com
www.cie-eternelete.com